

## STRASBOURG Sortie d'album Pascal Holtzer, rebelle résistant

Cinq ans après *Lookin'for MacGuffin*, Pascal Holtzer revient avec son troisième album, *Rebel Camp*. Une traversée foisonnante aux ambiances sombres où les chemins se multiplient à l'infini.



Pascal Holtzer. DOC. REMIS

### INCLASSABLE ET INTRÉPIDE.

Ce *Rebel camp* vient presque comme une confirmation de l'effervescence artistique de Pascal Holtzer. Tour à tour créateur sonore pour Arte, notamment Thema, puis France Culture, Radio France ou l'Atelier de Création de l'Est, compositeur pour le théâtre où il signe des collaborations avec plusieurs compagnies (Les Méridiens, TJP ou Flash Marionnettes), écrivain (il a signé plusieurs récits, pièces de théâtre et romans noirs dont *Eau noire avec requins*, publié en 2015) et musicien au sein de multiples groupes où il tutoie la soul, le rock, le rythm'n'blues, le funk, la musique improvisée et les expérimentations.

### À son image

Autant dire que ce *Rebel Camp* est à son image. Insaisissable dans ses diagonales sonores, éclectique dans ses références. Sorte d'acte de résistance. « J'ai eu le désir d'un projet hors cadre, sans contrainte de format, de couleur ou d'instrumentation. Et pour tout dire, sans contrainte de sens. Laisser librement advenir la chose musicale sans se préoccuper de sa raison d'être, a provoqué des développements inattendus et surprenants », explique Pascal Holtzer. Et pour conférer la consistance particulière de cet album-concept, il s'entoure de quelques fines lames et vieux complices.

À commencer par Bruno de Chénerilles (compositeur, performeur, guitariste et vidéaste), Pascal Benoît (batter et membre fondateur de Kat Onoma, photographe et dessinateur),

puis Jack Reinhardt (comédien, speaker et chanteur), Manu Rack (batter), Antoine Arlot (musicien improvisateur et expérimentateur), Luke Ashworth (musicien improvisateur de la scène free des années 70) et Clément Beylet alias Admirable Nelson (bassiste, chroniqueur et auteur).

### Galerie de portraits

Ensemble, ils poussent la porte vers l'inconnu. Un pays des merveilles aux reflets sombres où la parole est souvent inquiétante. Parfois moqueuse et ironique au grès des jeux de mots. Dans la galerie des portraits on croise Jack l'Éventreur porté par la voix veloutée de Jack Reinhardt sur *Running Jack*, on traverse la forêt rouge – possible allusion aux forêts ukrainiennes qui entourent Tchernobyl, cramoisies suite à l'explosion – avec *Cassie and the Red forest*, on rencontre des âmes cabossées ou assassines sur l'hypnotisant *Cartouche 22* ou l'angoissant *Blackouts* dont les images se superposent au point de blurer les contours. Puis, il y a des monstres sur l'ambiance inquiétante brisée par la fêlure lumineuse du saxo d'Antoine Arlot de *The mighty frunobulax is back*. Ici et là, l'ombre de Franck Zappa guette et surgit. Rêverie finale sur 54 secondes. La route est encore longue...

IULIANA SALZANI-CANTOR

► Commande album :  
unique.ph@free.fr

EDITION Un thriller de Pascal Holtzer

# Fondu au noir

Le Strasbourgeois Pascal Holtzer publie ces jours-ci *Eau noire avec requins*, un thriller qui distille sa férocité au sein d'une société baroque sise entre Vosges et Rhin.

**L'UNIVERS** de Pascal Holtzer oscille entre son amour du théâtre et celui du roman noir. Alternance oblige, après *Stabat Pater* et *Forum*, destinés à la scène, il offre un texte énigmatique et un soupçon déjanté aux éditions Ex Aequo, dans leur collection rouge sur laquelle dégouline un noir profond.

Lorsqu'il intitule ses chapitres, l'auteur se contente du minimum. N'y figurent que « lui », puis « elle ». De temps en temps passent « l'autre » et très exceptionnellement « eux ».

## Un écorché vif...

Lui tout d'abord. C'est un adolescent écorché vif, éventuellement incestueux et pyromane dans la même mesure. Son royaume s'étend de la maison qui l'abrite à la colline dont il fréquente les recoins les plus reculés. Manu, c'est son nom, n'envisage pas de résoudre les conflits auxquels il est confronté autrement que par la violence. Holtzer se sert du vocabulaire outrancier du ga-



Pascal Holtzer : de la férocité dans les lignes... DOCUMENT REMIS

min pour peindre au couteau l'effigie de son héros pernecieux.

Elle, c'est la grand-mère. Le descriptif est plus calme, posé par l'âge ou l'expérience qui a poncé son rapport aux autres. Bien que victime de la mémoire de son père, l'ancêtre impose à quiconque un sentiment de respect indiscutable.

Les caractères posés, Holtzer peut mettre en scène son huis clos mental. Il choisit une écriture rapide presque hachée qui donne un rythme abrupt

au récit. Les anathèmes du gamin résonnent froidement et s'opposent à la détermination de l'aïeule, seule à ne pas abdiquer face aux requins.

Condensée au fil des pages, l'atmosphère lourde assemble ces vies minuscules et chancelantes pour orchestrer la mélodie du malheur.

Bien que son écriture romanesque soit parfaitement maîtrisée, Pascal Holtzer reste un homme de spectacle et ce sont ses personnages qui dictent, en acteurs, la dimension de

l'intrigue.

C'est alors forcément en soliste que Pascal ouvre le rideau et se paye le luxe de nous installer bien en face de ce quatrième mur qui hante les comédiens. ■

CHRISTIAN LUTZ-SORG

► *Eau noire avec requins* de Pascal Holtzer est publié dans la collection rouge des Editions Ex Aequo. 130 pages 12€. Rencontrez le 14 janvier à 19 h à la librairie Quai des Brumes, 120 Grand-Rue à Strasbourg.

## Touche-à-tout

■ Après un premier roman, Pascal Holtzer, artiste alsacien aux multiples facettes, sort son premier album de chansons, *Cold Turkey*.

«Rien n'était prévu, c'est un concours de circonstance» explique Pascal Holtzer. Dans la musique depuis la fin des années 70, il n'était pourtant jamais passé à l'enregistrement solo. Neuf mois de gestation pour cet album «accouchement», né d'une chute. La composition est alors vécue comme une béquille pour se relever. «Une chanson est venue, puis une autre et encore une autre. Au début tout était très sombre, et au fur et à mesure, ça s'ouvrait. Et j'en suis arrivé à un album cohérent. J'aurais pu en faire un roman, mais j'avais besoin de revenir à mes racines.» Une guitare comme plume donc.

Ses racines, c'est le rock. Mais pas que. Un parcours somme toute traditionnel et éclectique le mène du r'n'b et de la soul au blues et au rock. Sans négliger les musiques actuelles dont l'électro. Et de citer également Stravinsky.

Des influences variées qui se retrouvent sur *Cold Turkey*. Les ambiances varient au gré des pistes qui oscillent entre rock sombre et électro et plages plus planantes, comme des respirations. Une ambiance parfois quasi cinématographique, hantée par une voix grave et parlée, comme embrumée. «J'aime le rapport de la musique à l'ima-

ge. Je cherchais des climats. Comme une sorte de théâtre musical».

Compositeur notamment pour les Théma d'ARTE, Pascal Holtzer s'aventure aussi dans le spectacle vivant et dans la littérature. Plusieurs casquettes pour celui qui aime à se définir comme «*musicien par instant, metteur en scène par fantasme, et écrivain par nécessité*» et s'attache à établir des passerelles de l'un à l'autre. Un besoin de créer qui résulte de l'envie de raconter des histoires, du plaisir d'inventer. Mais ce qui l'intéresse le plus dans le processus de création, ce n'est pas l'expression mais le moment qui la précède: «le plus

important, c'est l'impression, ce qui se grave en nous. L'expression est un travail, un acharnement plus ou moins aisé, qu'on ne peut réaliser sans s'être imprimé de quelque chose.»

Côté projets, une collaboration est à l'étude avec Pascal Benoit, ex-batteur de Kat Onoma dont l'album solo est sorti récemment. Les deux musiciens envisagent une scène partagée où les chansons des deux alterneraient. A suivre.

**Anna Britz**

► Transcabaret de Pascal Holtzer : tous les samedis jusqu'au 30 août, à 23 h à Rives de cirque, Jardin des deux Rives. ©03 88 61 73 21.



Pascal Holtzer



## MUSIC ADDICT

**Le Strasbourgeois Pascal Holtzer présente son nouvel album solo Cold Turkey au Maillon. Sensuel**

Tour à tour écrivain, créateur sonore pour Arte, la radio et le spectacle vivant, homme de théâtre, Pascal Holtzer nous livre un album solo. 13 titres qu'il présentera au Maillon juste avant le concert d'Arno. *Cold Turkey* n'a rien d'un banquet froid, mais a bien le goût du manque, qu'évoque cette expression anglaise qu'on utilise lorsqu'on abandonne tout net une habitude, fumer par exemple. Ces chansons empreintes d'une douce noirceur et de sensualité, s'écoulent avec un plaisir rêveur. Les textes, en français ou en anglais, parlent d'un étrange été, de seins du matin, de « bruissement d'elles »... « *Cet album est né d'une chute, de l'ivresse des profondeurs et de la tentation d'exister* » nous dit l'auteur en exerçant. Un blues électro inventif, qui subit des incursions d'instruments inattendus comme ces cuivres dans *The Butcher's* qui font froid dans le dos. // C.S.

*Cold Turkey*, présentation publique le 13 mai à partir de 19h au Maillon Wacken à Strasbourg (concert d'Arno à 21h30)  
[unique-pascalholtzer.org](http://unique-pascalholtzer.org)

POLY N°119 mai 2008

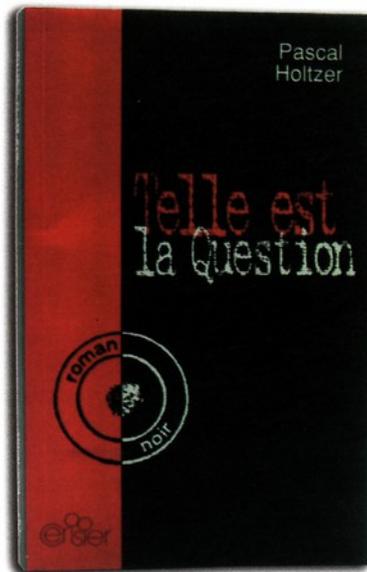
est têtes POLYCREA

CD autoproduits, auteurs du coin, sites Net ou fanzines pointus... Du neuf à l'Est

## POLYSTYRENE janvier 06

### That Is The Question

L'intrigue de *Telle est la Question*, roman noir du metteur en scène strasbourgeois Pascal Holtzer, se déroule dans le monde du théâtre. Une galerie de portrait sous forme d'un inextricable Cluedo.



Pascal Holtzer, écrivain, mais aussi metteur en scène et dramaturge – entre autres choses – connaît bien l'univers (impitoyable) du théâtre. Dans son premier roman, *Telle est la question*, il met en scène les coulisses du Théâtre Populaire Européen, ses comédiens, ses techniciens, ses problématiques économiques et artistiques, son trafic d'influence. Chapitre après chapitre, Holtzer installe l'intrigue et, surtout, les protagonistes alors que Pablo Castillo monte *Hamlet* de Shakespeare : Pantalon, directeur pas commode du TPE, Laurent Laborde, Don Juan de service dans la vraie vie et Hamlet dans la pièce, drogué jusqu'à l'os ; la belle et fragile Juliette List qui joue Ophélie ; Sellières d'Embrun le critique redouté ; un auteur

danois... victime du premier meurtre au sein de l'établissement culturel. Alphonse Schlub, inspecteur qui n'est « ni Sherlock Holmes ni Hercule Poirot », mais plutôt un beauf embarrassé de devoir fréquenter des gens du Théâtre alors qu'il ignorait jusque-là qu'il y avait une vie après Guignol, mène l'enquête... Jalousie professionnelle, passion amoureuse, vengeance cruelle ? Telle est la question. (E.D.)

*Telle est la question*,  
Les Éditions du Cerisier

Pascal Holtzer

# Telle est donc la Question

*Le musicien un jour prit goût au spectacle vivant, et cultivait vif intérêt aussi pour l'écriture. Publie son premier roman, noir.*



Pascal Holtzer. Photo DNA - Christian Lutz-Sorg.

Il a d'autres manuscrits dans son tiroir - c'est le dernier né d'entre eux qui a trouvé il y a peu son éditeur. Petit éditeur certes, et belge, sourit Pascal Holtzer. Mais éditeur bel et bien, en la circonstance bien inspiré: *Telle est la Question*, premier roman - il a publié l'une ou l'autre nouvelle - de ce Strasbourgeois natif de Wissembourg, est un premier roman réussi. Efficace, et ne manquant, dans le genre choisi, ni de caractère ni de style.

Genre noir, donc - «*la face noire des choses me parle toujours davantage*, dit-il. *Quand tout est blanc, il n'y a guère à raconter*». Et l'univers ici sollicité, à l'explicite enseigne de la plus shakespearienne des tragédies, s'y prêtait de toutes les façons: le monde du théâtre public contemporain, tel que Pascal Holtzer en fit lui-même un jour, à Strasbourg, son affaire. Première passion lycéenne pour la musique, bientôt appliquée

au spectacle vivant, à la création radiophonique, au cinéma ou à la télévision - Pascal Holtzer finit par créer sa propre compagnie, Unique et Cie, qui mobilisa d'abord d'autres metteurs en scène (Michel Froehly, Ismaïl Safwan, Dimitri Wagner) et qui périodiquement produit des spectacles de théâtre inspirés toujours par la quête musicale. «Jeune» compagnie parmi d'autres, comme on l'a dit longtemps avant de s'apercevoir que ces compagnies prenaient de l'âge souvent sans trouver jamais les moyens d'une action permanente et assurée. Théâtres sans vraie maison ni grande ressource, condamnés à l'inter-

mittence et cependant survivants dans l'ombre de nos puissantes institutions. Et ce livre à cet égard trouve son origine, dit Pascal Holtzer, dans l'actif souvenir de ce que fut il y a quelques décennies son entrée à lui dans le petit monde du théâtre, dans le sillage, précisément, de l'incisive histoire, un jour, de la compagnie strasbourgeoise de l'Attoupelement.

L'une de ces compagnies donc est ici convoquée (les Quelques autres), et l'un de ces grands Théâtres (le Théâtre de La Question), et tous les personnages qu'une telle scène publique convoque - aux premiers rangs d'entre eux l'usé et toujours op-

portuniste directeur de la grande maison et l'ambitieux et combinard prétendant à ce poste. Le comédien star en habit de cynique don juan et la toute jeune actrice. Le concierge et le technicien. Le critique et la chargée de mission de la Drac (la bien nommée «instance»). Un dramaturge danois en résidence à la Question et un jeune auteur chez les Quelques autres. La grand'bourgeoise désœuvrée, amie des arts et surtout d'elle-même...

L'inspecteur enfin, bientôt, et la commissaire, puisqu'aussi bien une mort soudaine a tôt fait d'entraîner ici des meurtres en série tragi-comique très joliment enchaînée autour d'un théâtre - autour d'une «maison» où a élu résidence clandestine un spectre de légende, et qui elle-même prend corps et vie saisissante.

Et dans l'atmosphère joliment distancée d'un décor qui pourrait être strasbourgeois, tout ce beau monde compose, mi figue mi raisin, un clair et très actuel portrait d'époque, très précisément documenté, formidablement vivant, remarquablement incarné - peu complaisant et pas très gai pour tout dire, croqué sans férocité mais avec affectueuse et cruelle sévérité: Holtzer en discret et modeste observateur s'amuse, et il y a là à l'œuvre, sous la libre et parfois débridée caricature, une ironie amère en même temps qu'une énergie drôle et joyeuse, épique et lyrique - très naturellement théâtrale.

**Antoine Wicker**

*Telle est la Question, de Pascal Holtzer. Éditions du Cerisier.*

**ENTRETIEN** avec Pascal Holtzer, à l'occasion de la parution de son roman, *Telle est la Question*, aux Editions du Cerisier.

**En Toutes Lettres** : Pourquoi ce livre-là ?

**Pascal Holtzer** : Ce livre prend son origine dans la même période qui m'a vu naître au théâtre. C'était pendant les années 70, l'Attroupement (Denis Guénoun, Bernard Bloch, Patrick LeMauff) insufflait à Strasbourg toute son exubérance théâtrale. Leur mode de création, leur rapport au public et leur art de vivre ont marqué durablement beaucoup de gens. Je faisais partie de la ribambelle qui les suivait partout, répétitions, représentations, repas collectifs, même chez eux, dans le grand appartement où ils vivaient en communauté. Je me sentais très proche d'eux, mais j'étais à l'extérieur, comme un observateur. Plus tard, lorsque j'ai créé ma compagnie et mis en scène, j'ai réalisé tout ce que je leur devais. Mais c'était difficile d'en parler, étant moi-même désormais à l'intérieur, dans le théâtre. Alors j'ai ressenti la nécessité de retrouver cette place d'observateur, à l'extérieur, d'où je pouvais raconter le monde du théâtre.

**En Toutes Lettres** : Et le roman noir ?

**Pascal Holtzer** : D'abord parce que, très jeune, je suis venu à la lecture par la littérature de genre (noir, fiction, fantastique), mais aussi parce que la face noire des choses est plus riche, plus complexe. Quand tout devient blanc, il n'y a plus grand chose à raconter.

**En Toutes Lettres** : Vous êtes également compositeur, vous dirigez une compagnie, comment passez-vous d'une activité à l'autre ?

**Pascal Holtzer** : Je sais aujourd'hui qu'elles sont liées, intimement. C'est dans un travail souvent formel que se sont construites des passerelles visibles, alors que les liens existaient déjà. Je suis musicien par instinct, metteur en scène par fantasma et auteur par nécessité.

**En Toutes Lettres** : Quelle est cette nécessité d'écrire ?

**Pascal Holtzer** : Ca vient de l'enfance. On ne cessait de me répéter « arrête de faire des histoires ! » Quand j'avais fait une bêtise - ou qu'on me soupçonnait d'en avoir fait une -, je me lançais dans des élucubrations invraisemblables pour expliquer ce qui c'était passé. J'inventais des situations et des personnages, je finissais par me perdre dans une narration qui devenait totalement surréaliste. Et on me disait « arrête de faire des histoires ». Et moi je me disais « pourquoi devrais-je arrêter de faire des histoires ? »

**En Toutes Lettres** : Votre roman est une remarquable peinture au scalpel du monde du théâtre, la trame « noire » est implacablement construite ; pourquoi y trouve-t-on une part fantastique ?

**Pascal Holtzer** : Tous les gens de théâtre que j'ai pu rencontrer, depuis l'Attroupement jusqu'à aujourd'hui, auteurs, metteurs en scène, comédiens ou techniciens, semblent à un moment animé ou porté par quelque chose qui les dépasse. Quelque chose qui n'est pas vraiment nommé. Les plus grands, ou les plus anciens, paraissent se rapprocher un peu et on perçoit des bribes qui font sens, mais dans l'ensemble, cette chose reste innommée. C'est pour cette raison que j'ai ressenti la nécessité d'une part de mystère, comme une incarnation - un comble pour un spectre ! - de ce qui n'est pas nommé.

Propos recueillis par J.B.François

**EN TOUTES LETTRES**  
**Magazine littéraire de Rhône-Alpes**  
**Mars 2006**

# Techniques mixtes

*Skala Sikaminias* et *L'Obscène Madame D.*, deux spectacles, aux noms énigmatiques et aux sonorités suaves, sont rassemblés dans ces pages parce que tous deux existent par la rencontre d'arts singuliers, la danse et le jazz; la sculpture et le théâtre musical. Deux spectacles où les talents de quatre artistes se frottent en étincelles magiques...

## Volumes rapprochés...

Près de deux ans ont passé. Une lecture musicale de *l'Obscène Madame D.*, dont Pascal Holtzer était déjà le compositeur, donnée dans les salons de l'Odysée. Bernard Abtey en était le scénographe... Complices – « une amitié de dix ans, explique Bernard Abtey » – ils pousseront le projet vers le théâtre musical.

*« ce frémissement qui répond à la sculpture telle que je la conçois »*

Bernard Abtey, à propos de la musique et de la mise en scène de Pascal Holtzer

### Pascal Holtzer...

Compositeur, notamment pour les habillages des soirées Thema d'ARTE, Pascal Holtzer arrive au théâtre grâce à l'Attroupement, une compagnie qui sévissait dans les années 70 et dont il a vu l'adaptation de *Roméo et Juliette* 17 fois. Avec un « penchant naturel pour lier la musique à autre chose », pour « raconter autrement tout en restant musical », pour le détournement de la fonction habituelle des instruments, pour la notion du « bruit comme un son en formation » et l'idée selon laquelle « le compositeur est un rapporteur ». En évoquant le musicien, son complice sculpteur parlera de « témoignage sur l'émotion », « d'épaisseur émouvante », d'une musique qui n'est pas d'un état des choses normal, mais plus intérieure – « tout en retenue, mais tu y vas inexorablement » – parce qu'un musicien, c'est quelqu'un qui met en volume... rapporteur disait-on... dans une mise en scène que l'on pourra entrevoir comme une construction de pierres et de notes... où la force de l'évocation grandit encore. Pascal Holtzer insistera sur la présence des sculptures dont le titre déjà en appelle à cette force de l'évocation: *Faces cachées* – les pièces d'une œuvre en deux dimensions, planes, qui, comme le rappelle Abtey, « rendent le frémissement et l'onctuosité possibles, parce que la troisième fige souvent le tout ». Pièces qui « comme *Madame D.* ont une identité très forte, mais aussi un secret ». Et Pascal Holtzer de conclure: « La mise en scène cherche ce secret. »



*« quelque chose de l'ordre de l'épure »*

Pascal Holtzer à propos de la sculpture de Bernard Abtey

### Bernard Abtey...

Très attaché à la pérennité en amitié, Bernard Abtey est quelqu'un que l'on se doit de retrouver souvent... mais à chaque fois comme une nouvelle rencontre... durant laquelle pourtant rien ne s'est enfuit... comme cette phrase de Chaplin: « Je déteste le cinéma comme la vue du sang et pourtant il coule dans mes veines »... et un travail presque obsessionnel tant il creuse son idée à répétition (il suffit de s'empare de 28 *Profils de mémoire*) et tant il correspond à la conception de Pascal Holtzer de la création: « Il n'y a pas de travail artistique sans œuvre. Et l'œuvre est un ensemble de détails ». « Quelque chose de l'ordre de l'épure rappelle le musicien », travail sur le mouvement aussi, et le masque, ce masque plus instrument d'affirmation que de dissimulation...

*L'Obscène Madame D.*, du 6 au 15 mai à la Laiterie CEJC, Hall des Chars, 10, rue du Hohwald à Strasbourg



# polycity

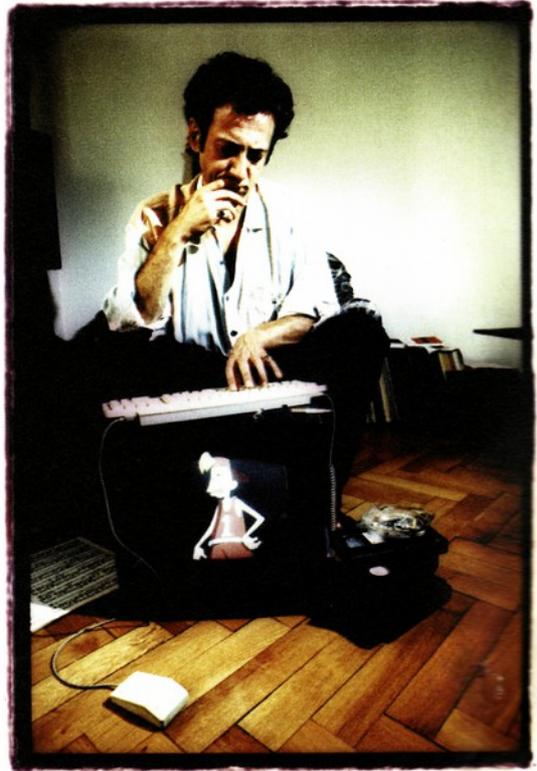
- PHOTOS : OLIVIER ROLLER

## Pascal Holtzer

**MUSIQUE** - Ce compositeur réfractaire à l'étiquetage pourrait porter le nom d'un de ses outils de travail: l'échantillonneur. « *Un cri, un verre qui se casse, et un piano ont la même potentialité sonore.* » Et les sons que produit la société sont les instruments les plus susceptibles de vibrer pour elle, les plus connotés, les plus involontaires. Pascal Holtzer utilise tous les matériaux, de l'ordinateur au violon chinois, pour faire résonner des idées ou des lieux. Arte a choisi, pour envelopper ses émissions Théma, ses pellicules sonores, trames composites où se croisent rythmes, fragments mélodiques et emprunts au réel. Onze de ces microclimats sont rassemblés sur un CD (sorti cet été), d'autant plus évocateurs qu'ils sont affranchis des images pour lesquelles ils ont été pensés. Parce que « *la musique est un débat, dont on cesse vite de contrôler les proportions et qu'un compositeur ne fait que rapporter.* » Loin de se défilier devant cette responsabilité, Pascal Holtzer est allé chercher au théâtre ce que la musique pouvait apprivoiser d'autre. La mesurer à la scène, épouser les mots ou bien retourner le postulat du commencement qui serait le verbe: « *Avancer ensemble, en parallèle, la musique et le texte.* » Pascal Holtzer a ajouté à son inventaire les moyens d'une structure d'exploration théâtrale – il se refuse à l'appeler compagnie – qui lui permet de choisir ses thèmes. Chanter ou déchanter, en suivant les ramifications de Zappa, Ravel ou Schwitters. Pourvu que la musique « *ait de profondes raisons d'exister.* »

Alain Andlauer

11 *Théma pour Arte* par Pascal Holtzer, Audiorama, 60 F  
*Le Tunnel*, d'après Ernesto Sabato, sur une musique de Pascal Holtzer,  
 au Cinébal de l'Aubette à Strasbourg du 25 septembre au 8 octobre



## 11 Thema pour Arte

**Pascal Holtzer**

Audiorama Court 05 • CD 12cm / 5" CD  
durée totale / total time : 20 mn  
boîtier standard, livret français-allemand 4 pages  
en quadrichromie / standard box with  
a french-german 4 page booklet in full colour  
parution juin 97 / released in June 97

Pascal Holtzer a remixé pour le disque 11 de ses compositions originales pour les présentations des soirées Théma sur la chaîne culturelle ARTE, pour laquelle il travaille régulièrement depuis 93. Reflétant typiquement la couleur musicale et la créativité qui distingue Arte des autres chaînes, ces musiques évoquent à l'oreille les images de Mexico, Jerusalem, Los Angeles, Tintin, Bille August, la guerre d'Espagne, l'Allemagne...

*From its beginning in 1992, the French and German cultural TV channel Arte has taken great care of its sound and commissioned much original music for the presentations of its thematic TV evenings. For this recording, the French composer Pascal Holtzer remixed 11 of his major contributions for Arte. Through the unique sound of Arte TV Channel, a travel to Mexico, Jerusalem, Los Angeles, with Tintin, Bille August, in the Civil War in Spain and in Germany.*

Composition, interprétation et enregistrement / composed, played and recorded by : Pascal Holtzer  
Coproducteur : Unique

*Avec le concours de Arte, la Ville de Strasbourg et le Conseil Général du Bas-Rhin*

## Les nuits de Satie

**Joe Krencker**

Audiorama Long 06 • CD 12cm / 5" CD  
durée totale / total time : 60 mn

Après Skala Sikaminias, le contrebassiste Joe Krencker prend l'initiative d'une création musicale ayant pour thème la démarche et la vie d'Erik Satie. Une formation composée de brillants improvisateurs français joue cette musique originale de Joe Krencker pour rendre hommage au grand compositeur français et au personnage impertinent que fut Satie.

*After Skala Sikaminias, the bassplayer Joe Krencker initiates a musical creation on the theme of the life and music of Erik Satie. An original composition by Joe Krencker, played by some brilliant French improvisors: an homage to the great French composer and to the impertinent figure of Satie.*

## Electric preparations

**Bruno de Chènerilles**

Audiorama Long 07 • CD Extra 12 cm / 5" – durée / total time : 55 mn

Un ensemble de pièces toutes nouvelles pour guitare électrique préparée, composées et jouées en solo par Bruno de Chènerilles. L'instrument est préparé à l'aide d'objets prélevés dans la nature (pierre, bois...), d'objets manufacturés (métal, verre...) ou de dispositifs électroniques et informatiques. Le parcours esthétique mène de la musique concrète la plus contemplative au free-rock le plus noisy. Le CD comprendra une partie multimédia, documentant visuellement ce travail de création et permettant à l'auditeur d'explorer les différents dispositifs de guitare de manière ludique.

*Brand new pieces for prepared electric guitar, composed and played by Bruno de Chènerilles. The electric guitars are prepared with natural objects (stones, branches...), manufactured objects (metal, glass...) or virtual objects (electronic devices, computer...). From meditative musique concrète to noisy free rock. On this enhanced CD, a multimedia part provides an interactive exploration of this creation work, an experimental game with these guitar preparations.*

Bruno de Chènerilles : composition et guitares électriques préparées / composition and prepared electric guitars  
Jean-Louis Hess : photos, Alain Brégy : graphic design, Gérald Labrunie : multimedia production

En préparation  
Further releases

## une collection d'essais musicaux et sonores

Audiorama est un laboratoire musical et sonore qui explore tous les champs musicaux élargis au sonore, en relation avec l'image, le spectacle vivant, les nouvelles technologies, les arts, les sciences et la communication. Audiorama produit une collection de compact-disques, crée des événements sonores et musicaux, collabore à des créations de théâtre, danse, radio, vidéo, multimédia et à des programmes de télévision.

La collection de CD pratique 2 formats :

- ▶ le court (21 mn maximum) qui permet d'éditer de manière cohérente des pièces de durée moyenne, et
- ▶ le long (60 à 75 mn) sur un CD standard.

## a collection in sound and music essays

Audiorama is a music and sound laboratory exploring music expanded by computer, its relationship with - image, live performance, radio, theatre, dance, philosophy, literature and science.

Audiorama produces records, creates sound events and collaborates to theatre, dance and video creations (music and soundtracks). The CD collection, in both short and long formats, is concentrating on instruments / computer relationships, meetings of text and music, Hörspiel, other medias through sound and music, and...?

AUDIORAMA

BP 161 - 67004 Strasbourg cedex France - tél/fax: 33 (0)3 88 61 21 29